

Communiqué de presse

26 avril 2017

La retraite : déjà une vraie préoccupation pour les Millennials !

HSBC publie les résultats de la 10ème édition de son étude mondiale consacrée à « *L'avenir des retraites* », dont une large partie est dédiée à la façon dont **les Millennials* (personnes nées entre 1980 et 1997)** envisagent et préparent cette échéance.

Cette dernière étude, intitulée « *Shifting Sands* » a été menée sur un échantillon de plus de 18 400 personnes dans 16 pays différents, dont la France (1 000 personnes interrogées) en partenariat avec l'institut Ipsos MORI.

Le premier constat marquant est que **seuls 10% des Millennials dans le monde s'attendent à continuer de travailler après 65 ans** bien qu'ils aient en tête que l'âge de la retraite continue de s'élever à travers le monde et que leur génération devra faire face à des pressions financières sans précédent.

Deuxième constat : la retraite, les Millennials y pensent et très tôt, et notamment en France. En effet, cette nouvelle génération de Français affirme commencer **à épargner dès 24 ans pour préparer sa retraite, soit deux ans avant la moyenne internationale**. Et ce n'est pas parce qu'ils espèrent partir plutôt tôt, bien au contraire : ils se **projetent dans la vie active jusqu'à l'âge de 64 ans**, soit 5 ans plus tard que leurs homologues des autres pays étudiés (voir liste en fin de communiqué).

Les Millennials sont également plus pessimistes quant à leur avenir ou plus conscients des difficultés conjoncturelles actuelles. Ils ont donc tendance à privilégier une attitude plus prudente et à miser sur le présent pour se garantir un futur meilleur. **Ainsi 44 % d'entre eux pensent que les pensions publiques de retraite n'existeront plus au moment de la fin de leur carrière professionnelle.**

♦ Une situation économique générationnelle moins favorable aux Millennials

Pour 61% des Français (contre 53% en moyenne dans les autres pays étudiés), cette génération sera confrontée à une **moindre croissance économique que les générations précédentes**. Ces dernières sont même considérées « **responsables** » de cette situation pour **près de 3 Français sur 4**. **C'est bien plus que dans les 15 autres pays sondés où simplement 58% de l'échantillon mondial est en accord avec ce constat.**

Ce communiqué de presse est diffusé par

HSBC France

Siège social :
103, avenue des Champs Elysées
75 008 Paris
site internet : www.hsbc.fr



Ce pessimisme est toutefois à nuancer puisque **35% des Français affirment que les Millennials ont une meilleure qualité de vie mais qu'ils n'en sont pas conscients**. Et les Français sont les moins sévères en la matière puisqu'au niveau mondial cette tendance est encore plus forte dans la mesure où **54 % du panel mondial** partage cet avis.

Toutefois, **98 % des personnes interrogées en France (et 90% dans les 16 pays interrogés) considèrent que les Millennials seront en moins bonne position pour la retraite que les générations précédentes**. Les baby-boomers sont vus comme les plus privilégiés pour 48 % des Français (et 42 % pour l'échantillon global). A noter que 49 % des baby boomers eux-mêmes sont d'accord avec cette vision.

◆ **Les Millennials français plus prudents que leurs homologues internationaux**

Au niveau mondial, les Millennials prennent plus de risques que leurs aînés quant au financement de leur retraite. Ils sont en effet 39 % à affirmer avoir une forte propension à la prise de risque. C'est plus que les générations précédentes : 33 % pour la génération X et 22 % pour les baby-boomers.

En France toutefois, la tendance est beaucoup plus nuancée : **seuls 12 % des Millennials français ont une propension très forte à la prise de risque**. Un chiffre qui peut être lié à un manque de connaissances, puisque 31 % d'entre eux souhaiteraient être accompagnés dans leurs prises de décision, ce qui demeure en dessous de la moyenne internationale (61 %).

Les autres principaux enseignements pour la France

◆ **Les retraites, un enjeu de société dépendant de la conjoncture économique**

Les incertitudes liées au contexte économique contribuent à un pessimisme général des actifs au sujet de leur future retraite :

- **63 % des actifs français pensent que le niveau élevé de la dette nationale constitue un frein à l'ensemble des dispositifs d'aides aux personnes âgées.**
- 50 % des Français pensent que les faibles taux d'intérêt actuels constituent un frein à leur épargne retraite, et qu'ils seront obligés de travailler plus longtemps pour compenser cette perte.

Dans ce contexte, **un actif français sur trois pense que les pensions publiques de retraite n'existeront plus au moment de la fin de sa carrière professionnelle**. Et près de **80 %** s'attendent à connaître une diminution des pensions de retraites publiques.

Sur ce point, les Français sont de loin les plus pessimistes, puisque dans les autres pays sondés par l'étude, seuls **24 % des actifs s'attendent à une disparition des aides étatiques au moment de leur retraite**.

Pour **67 % des actifs français et 68 % des actifs internationaux, le contexte économique incertain a un impact sur leur capacité à épargner pour leur retraite**. Et pour **64 %** (61 % des actifs

internationaux), **la crise financière de 2007/2008 a rendu plus difficile l'épargne en vue d'une retraite confortable.**

Dernier facteur, le sentiment très largement partagé que les soins de santé vont constituer un enjeu financier non négligeable : **76 % des actifs français** (77 % des actifs internationaux) **pensent que les retraités seront amenés à dépenser davantage pour leurs frais de santé à l'avenir.**

Résultat de la conjonction de ces trois facteurs, la perception des Français de leur retraite à venir s'assombrit :

- **Seuls 10 % des actifs pensent qu'ils pourront profiter d'une retraite confortable (ce résultat français est le plus bas des pays interrogés dont la moyenne s'élève à 34 %).**
- **Parallèlement 47 % des français actifs pensent que les situations évoluent à une telle vitesse que leur plan de retraite actuel ne sera plus pertinent au moment de leur retraite.**
- Ce sentiment d'incertitude est doublé d'une sorte d'attentisme puisque **40 % d'entre eux n'ont pas encore commencé à épargner**, ce qui est au-dessus de la moyenne mondiale (27% seulement n'ont pas commencé à épargner au global).

Pour pallier cette situation de morosité économique réelle ou pressentie, **37 % des actifs français envisagent de continuer** à travailler pendant leur retraite (forme de « semi-retraite »), ce qui est bien en dessous de la moyenne mondiale de 58 %. Les actifs français sont également **37 % enclins à repousser le moment de partir en retraite de deux ans. Ils sont donc beaucoup moins nombreux que les actifs des autres pays puisque la moyenne est de 70 % au niveau mondial.**

♦ **La retraite, une gestion personnelle contrastée pour les actifs français**

En moyenne, les actifs Français pensent qu'ils partiront à la retraite à 64 ans et qu'ils vivront jusqu'à 85 ans, soit une période de retraite longue de 21 ans, ce qui est proche de la moyenne globale des 16 pays testés (20 ans).

Cette période de 21 ans est amenée à être financée de différentes manières par les Français :

- La première et la plus plébiscitée est l'immobilier : **45 % des Français interrogés voient dans la propriété le moyen le plus sûr de financer sa retraite.** Ce niveau se situe dans la moyenne des pays testés (47 %).
- La deuxième est l'épargne liquide. Ils sont 32 % à penser que c'est un moyen efficace de financer leur retraite (ils sont 38 % pour la moyenne des pays testés).

Les autres moyens possibles de financement sont moins sollicités : 15 % seulement dans un régime de retraite individuel ; 12 % dans des placements boursiers et actions ; 7 % dans un régime de retraite professionnel ; 2% dans l'acquisition d'une entreprise ; 2 % dans les bonds au Trésor et 2 % également dans les monnaies étrangères.

♦ **Les nouvelles technologies : de nouveaux outils plébiscités pour préparer le financement de sa retraite ?**

L'utilisation des nouvelles technologies dans le financement de la retraite varie fondamentalement d'un pays à un autre : en France par exemple, l'utilisation des outils numériques n'est pas spontanée puisque **seuls 17 % des Français pensent que les nouvelles technologies facilitent l'épargne pour la retraite, alors que ce chiffre s'élève à 77 % en Chine et à 47 % globalement.**

Que ce soient les « calculateurs de retraite en ligne » (19 % des actifs français), la recherche d'options sur Internet (16 %), l'utilisation d'une application dédiée (7 %), les échanges avec un conseiller en ligne (5 %) ou les conseils automatiques financiers (6 %), les actifs français affirment avoir peu recours aux nouvelles technologies pour les accompagner dans le mode de financement de leur retraite.

En revanche, les Français estiment que les nouvelles technologies changeront leur quotidien de retraités : 79 % pensent que les nouvelles technologies les aideront à rester connectés à leurs proches, à rester actifs et mobiles (67 %), à continuer à travailler (64 %), à surveiller et maintenir leur santé (62 %).

L'Avenir des Retraites, « Les Sables Mouvants », réalisée par HSBC dans 16 pays (Argentine, Australie, Canada, Chine, Egypte, Emirats Arabes Unis, Etats Unis, France, Hong Kong, Inde, Indonésie, Malaisie, Mexique, Singapour, Taiwan, Royaume Uni).

18 414 personnes interrogées dont 1 000 en France en partenariat avec l'Institut Ipsos MORI.

* Les catégories générationnelles selon l'étude :

- Millennials : personnes nées entre 1980 et 1997
- Génération X : personnes nées entre 1966 et 1979
- Baby-Boomers : personnes nées entre 1945 et 1965.

Contact presse : Sophie RICORD 01 40 70 33 05 sophie.ricord@hsbc.fr

HSBC en France

HSBC France est une filiale du Groupe HSBC. Le siège de HSBC France est situé à Paris. Avec environ 320 points de vente sur le territoire national et près de 9 500 collaborateurs, HSBC en France développe des activités de banque universelle auprès de clientèles de particuliers et d'entreprises.

Le Groupe HSBC

HSBC Holdings plc, maison-mère du Groupe HSBC a son siège situé à Londres. Le Groupe sert des clients dans le monde entier au travers de plus de 4 000 implantations réparties dans 70 pays et territoires en Europe, Asie, Amérique du Nord et latine, au Moyen-Orient et Afrique du Nord. Avec 2 375bn USD d'actifs au 31 décembre 2016, HSBC est l'un des premiers groupes de services bancaires et financiers au monde.